Des études montrent que les animaux nourris avec les OGM commercialisés ont des problèmes organiques

Envoyez par email

Une nouvelle publication analyse 19 études sur des mammifères nourris avec du soja et du maïs OGM commercialisés, qui représentent plus de 80% de tous les OGM cultivés à travers le monde. Cette recherche montre des signes de toxicité sur les foies et les reins.

Les auteurs ont étudié les données obtenues essentiellement suite à des tests faits sur des rats nourris pendant 90 jours par des compagnies de biotechnologies. Ces données comprenaient les paramètres biochimiques du sang et de l'urine de ces mammifères nourris aux OGM tolérant à un herbicide et/ou produisant un insecticide. Ces données ont été obtenues en particulier à la suite d'actions en justice et de demandes officielles ou de la bibliographie scientifique.

Bien que les tests ne prouvent pas une toxicité chronique des OGM puisqu'ils se limitent à une durée trop courte choisie par les industriels de 90 jours, les auteurs néanmoins mettent en garde sur les résultats observés dans les reins et les foies et qui pourraient signifier l'apparition de maladies chroniques : sur un total de 9% de paramètres perturbés, 43% se concentrent sur les reins des mâles. Ils suggèrent que des études prolongées et plus détaillées soient menées. Les auteurs précisent qu'à ce jour, aucune durée minimale n'est encore obligatoire pour les tests sur les OGM cultivés à grande échelle : c'est inacceptable en terme de santé publique.

C'est à ce jour l'étude la plus complète sur ce sujet.

Cet article signé par l'équipe du Pr Gilles-Eric Séralini est publié dans le journal *Environmental Sciences Europe*
(2011, 23, 10-20) :
http://www.enveurope.com/content/23/1/10

Gilles-Eric Séralini est Professeur de biologie moléculaire à l'Université de Caen et membre du Conseil scientifique du Criigen (Comité de recherche et d'information indépendantes sur le

génie génétique).